

BASKET

Pro A

Cholet prend les rênes du pouvoir

Au terme d'un derby de haut niveau, les Choletais ont fait chuter le roi manceau sur son parquet. CB est leader de Pro A.



Le Mans, salle Antarès, hier. En tête pendant les sept premières journées avant la montée en puissance du Mans, les Choletais retrouvent le fauteuil de leader au meilleur moment, à trois journées de la fin de la saison régulière. Falke, Causeur (de face) et la troupe maugeoise peuvent célébrer cette importante victoire. Photo AFP.

LE MANS SB	83
CHOLET BASKET	85

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il ne sont pas à un coup près. Mais celui-là, il ne passe pas inaperçu. Hier soir, dans une salle Antarès médusée, les Choletais ont fomenté une sacrée révolution de palais, faisant sauter le leader manceau de son trône. Un gros coup de tonnerre, oui, dans le ciel déchiré de la Pro A. Rien n'a été facile. Rien n'a été donné. Tout a été arraché des mains, au bout d'une prolongation à haute charge émotionnelle. Ils y sont allés. Avec le cœur, les tripes et tout ce que vous voulez. C'est aussi ça, les saveurs d'un derby. « Il fallait se battre comme des chiens, comme des chiens. Ce match, on devait le gagner. Juste le gagner. » Mike Gelabale et les Choletais n'imaginaient donc pas le perdre. Comme une foi chevillée au corps. Ils étaient en ordre de marche. Implacablement. Un rouleau-compresseur qui avançait, avançait sans cesse, malgré un Batista absolument injouable une bonne partie du match. Mais le pivot brésilien, aussi massif soit-il, ne pesait

pas assez face à un trio choletais d'une puissance déconcertante. Robinson-Mejla-Gelabale, c'était donc ça le moteur choletais. Pendant une bonne demi-heure, la maîtrise avait quelque chose de bluffant (18-23, 9^e ; 29-34, 16^e ; 47-56, 26^e). Avant le trou noir. Cinq très longues minutes sans marquer, machine grippée. « Quand je vois ça, ça m'emmerde... On ne bouge pas assez la balle, ça dribble et ça dribble. C'est fatigant. » Erman Kunter n'a pas aimé. Surtout que Dewarick Spencer envoyait tout le monde en prolongation à deux centièmes du buzzer. Ce genre de scénario, on ne le voit que dans les derbys. CB ne faisait pas le fier. Cette saison, jamais il n'était sorti vainqueur de ce qu'on appelle en basket « l'extra-time ». Hier soir, le bébé ne se présentait donc pas vraiment bien. Car il y avait aussi ce Linehan sur le flanc, fauché par une béquille. Et cet Eitutavicius claudiquant, cheville droite en douleur. « Je lui ai dit : une entorse, c'est pas grave. Tu joues ! » Le Turc a tonné. Sa troupe a entendu. Elle a sorti une prolongation d'enfer sur les ailes d'un Gelabale majuscule. Elle a gagné au Mans. La première fois depuis le 13 novembre 1999. Le Mans est tombé, vive Cholet !

LA FICHE

Le Mans - Cholet : 83-85 ap

M-T (20-25, 16-18, 19-23, 18-11, 8-10). Arbitres : MM. Castano, Bissang et Bichon.
Le Mans : 31/66 aux tirs (dont 6/21 à 3 points). 15 LF/20. 34 rebonds (Spencer 9). 17 passes (Spencer 7). 11 balles perdues
Lombahe-Kahudi (7), Spencer (20), Diot (6), Batista (24), Salyers (8), Wright (13), Ndoye (1), Rupert (4).

Cholet : 30/61 aux tirs (dont 4/15 à 3 points). 21 LF/28. 36 rebonds (Robinson 10), 13 passes (Linehan 4). 13 balles perdues (Eitutavicius 3). Éliminé : Falke (43^e)
Gelabale (15), Eitutavicius (1), Mejla (25), Robinson (10), Sommerville (6), Causeur (7), Seraphin (3), Falke (6), Linehan (10).

© COURRIER-ouest.com

© COURRIER-ouest.com

© COURRIER-ouest.com

Trois hommes et un coup fin



Le Mans, salle Antarès, hier. Mickael Gelabale survole Joao Paulo Batista pour aller claquer 2 de ses 15 points personnels. Photo AFP.

Auteur de 50 points et 17 rebonds, le trio Samuel Mejia, Mickaël Gelabale et Antywane Robinson a largement contribué au premier succès choletais en terre mancelle depuis le 13 novembre 1999.

Qui a dit que les Américains n'étaient que des mercenaires sans attache avec leur club ? « Ça me fait beaucoup plaisir. Il y a au moins 10 ans que CB n'a pas gagné à Le Mans, c'est cela ? » Tout sourire, Antywane Robinson s'amuse à parler français. « Mais maintenant, je suis fatigué. On peut continuer en anglais. » No problem, mister good player ! Car qu'on ne s'y trompe pas. Si Mejia (25 points) a décroché le titre honorifique de MVP Sport +, la suractivité de Robinson n'est pas passée inaperçue. « J'ai fait mon truc », avance sobrement le couteau suisse américain. Avec 10 points et autant de rebonds, Robinson a montré l'exemple. Et flairé le bon coup. Ainsi, quand le collectif des Mauges s'est mis à patiner « sévère » dans le dernier quart temps, il a rameuté les troupes. « Franchement, quand j'ai vu

que nous n'arrivions même plus à jouer alors que c'était notre meilleur 5 sur le terrain, j'étais dégoûté. J'ai même pensé à baisser les bras, avoue Gelabale. Mais je savais que ce n'était pas le soir. Et de toute façon, Antywane est venu me parler. Il m'a demandé de tout donner jusqu'au bout. Je ne pouvais pas le décevoir. Ça voulait dire que l'équipe avait besoin de moi. »

Gelabale finit fort

Le Guadeloupéen - qui n'a pas eu une seule seconde de repos en seconde période - a donc relevé la tête. Et le défi en pesant de tout son poids sur la prolongation, en captant notamment deux importantissimes rebonds offensifs. Pas mal pour un gaillard qui venait de passer plus d'une demi-heure à défendre bec et ongles sur Spencer, le meilleur joueur de Pro A. « Comme il est plus petit que moi, il avait toujours un premier pas d'avance sur moi en rapidité. Je devais donc rester à distance. À partir de là, je n'ai jamais essayé de le contrer. Je me suis contenté de le gêner dans ses tirs », raconte Gelabale. Mission réussie puisqu'au-delà des 20

points de Spencer se trouve un colossal déchet aux tirs (7/19) ! Autant dire que les Sarthois aurait aimé avoir un défenseur de ce calibre pour stopper Mejia.

Déjà auteur de 27 points à l'aller, le Dominicain a remis le couvert hier (25 pts à 8/12 aux tirs). Sans donner l'impression de forcer. « Contrairement à beaucoup d'équipes, Le Mans ne m'a pas mis deux défenseurs sur le dos », avance-t-il en guise d'explication. Le désormais meilleur marqueur de CB (368 points contre 361 pour Robinson en 27 matches) n'en demandait pas tant pour se régaler en un contre un... tout en prenant soin de ne pas tirer toute la couverture à lui (3 passes). « Je ne dis pas ça pour faire bien, mais ce qui est génial en ce moment, c'est que nous avons retrouvé notre confiance. Ce soir, on va savourer la 1^{re} place, mais dès demain, il faut préparer la venue de Villeurbanne. Notre saison est loin d'être finie. »

Tristan BLAISONNEAU,
envoyé spécial.

► Le film

1^{er} QUART TEMPS 20-25

Les voisins ligériens proposent d'entrée un jeu offensif parfaitement huilé. D'un côté, Spencer conduit le MSB et Batista assure la finition (10 pts). De l'autre, CB affiche son meilleur visage collectif, avec une pelletée de rebonds pour Robinson (6), des arabesques efficaces pour Gelabale (7 pts) et un Mejia appliqué (7 pts).

2^e QUART TEMPS 18-16

Les Manceaux ont choisi leur tactique : tous leurs ballons passent par Batista. Autant dire que Falker et Séraphin sont à tour de rôle sollicités. Abandonnés par leurs ailiers incapables d'empêcher les bonnes passes d'arriver au pivot brésilien (13 pts, 3 rbd), les deux « Babars » choletais dégustent. Malgré tout, CB, où Causeur joue juste, garde la main (38-41).

3^e QUART TEMPS 19-23

Coup dur pour CB : les fautes pleuvent sur Falker et Séraphin (3 chacun, 24^e) ! Qu'à cela ne tienne, la formation des Mauges compte en ses rangs une triplète magique dans ce quart. Dans le sillage de Linehan, Robinson et Mejia officient au four, au moulin et même plus en inscrivant les 15 points du 15-6 infligé au MSB en 5' (44-43, 22^e; 50-58, 27^e).

4^e QUART TEMPS 18-11

La pression monte d'un cran. Intenable, Wright bouscule CB avant que le fantôme Salyers ne réveille Antarès et que Batista n'égalise (66-66, 35^e). Sur sa lancée, le MSB creuse un petit trou (72-68, 38^e) mais Mejia veille (72-72, 39^e). Sur la ligne des lancers à 7 secondes du buzzer, le Dominicain a l'occasion de « tuer » le match, mais il rate le second lancer (73-75). Spencer, lui, ne tremble pas du tout à... 2 centièmes de la fin.

Prolongation 8-10

Monté sur ressort, Gelabale donne le « la ». CB n'est pas mort et reprend sa marche en avant. Mejia poursuit sa moisson offensive et cette fois, le talent de Spencer ne suffit pas.

T. B.

► Les réactions

« C'était une fin de match excitante »

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« C'était un match particulier. À chaque fois qu'un adversaire direct est venu jouer ici, Le Mans a gagné... On était prêt pour ce défi. Je pense qu'on a très bien défendu sur Salyers. Par contre, on a connu des soucis sur Wright. À un moment donné, on perd vraiment notre lucidité, le ballon ne bouge pas assez. Mais bon, on gagne pour la première fois après prolongation. Je suis très content ! »

JD Jackson

Coach Le Mans

« Pour la fierté, cette défaite pique un peu... C'était une fin de match excitante. On a beaucoup couru derrière Cholet. Après, je ne comprends pas certaines décisions arbitrales qui font pencher la balance. C'est fou, un joueur comme Gelabale, que j'aime beaucoup, finit avec une seule faute en mettant une pression d'enfer pendant 30 minutes ! Il a trop de droits. Mais bon, chapeau à Cholet. J'espère qu'on les retrouvera plus tard dans la saison. »

Kevin Séraphin

Cholet Basket

« Le match a été vraiment chaud, notamment pour nous les intérieurs. On a laissé Batista prendre confiance au début. Après, ce n'était pas évident de l'arrêter. En plus, on a pris des fautes. Tout le monde y est passé, moi y compris. »

Antoine Diot

Le Mans

« Ça se joue à une balle, un petit coup de chance. Cholet a été très fort, ils ont eu de la réussite et ont mis de gros shoots. Sur le plan offensif, ils ont plus joué en équipe. Maintenant, on va espérer un faux-pas de leur part. »

Recueilli par F.R. et T.B.



Meijia, meilleur marqueur du match avec 25 points, est élu meilleur joueur.

La victoire en cadeau

« On avait demandé la victoire en cadeau et rien d'autre. » Jim Bilba, le coach-assistant, et Sébastien Morin, le préparateur physique, ont vu leur vœu exaucé. Bon anniversaire à eux !

PRO A

Chalon-sur-Saône - Vichy.....	83 - 74
Gravelines - Strasbourg.....	74 - 85
Le Mans - Cholet Basket.....	83 - 85
Lyon-Villeurbanne - Hyères-Toulon	82 - 76
Nancy - Dijon.....	84 - 60
Paris-Levallois - Roanne.....	82 - 100
Poitiers - Orléans.....	87 - 69
Rouen - Le Havre.....	98 - 105

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	47	27	20	7	2072	1930
2. Le Mans.....	47	27	20	7	2133	1948
3. Roanne.....	45	27	18	9	2182	2088
4. Orléans.....	44	27	17	10	2067	1925
5. Gravelines.....	44	27	17	10	2065	2034
6. Nancy.....	44	27	17	10	2204	1982
7. Paris-Levallois.....	41	27	14	13	2143	2115
8. Poitiers.....	41	27	14	13	1954	1988
9. Vichy.....	39	27	12	15	1921	1881
10. Lyon-Villeurbanne	39	27	12	15	2000	1911
11. Hyères-Toulon	39	27	12	15	2198	2228
12. Chalon-sur-Saône	38	27	11	16	2105	2132
13. Le Havre.....	36	27	9	18	1984	2223
14. Strasbourg.....	36	27	9	18	2169	2289
15. Rouen.....	34	27	7	20	2052	2268
16. Dijon.....	34	27	7	20	1982	2289

Photo • Le Maine Libre • • Olivier BLIN



Cholet va devoir assumer son statut de leader

A trois journées de la fin, les Choletais semblent armés pour préserver leur première place en Pro A.

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 19 avril 2010

Un statut à défendre

BASKET - Pro A. Leader du championnat après sa victoire au Mans, Cholet va désormais devoir assumer un nouveau rôle. Mais le costume de patron semble n'effrayer personne.



Le Mans, salle Antarès, samedi soir. Dewarick Spencer, ici face à la muraille choletaise, composée de Sommerville et Eitutavicius, n'arrivera pas à faire basculer le match. La force collective de CB fait parler sa puissance. Photo AFP.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On est dans le trio de tête depuis le début de la saison. La pression, on sait ce que c'est. Alors, être leader ne nous fait pas peur. On est prêt pour ce challenge, on s'est battu pour ça. » Dans les cou-

Erman Kunter : « On a trois finales à jouer »

loirs d'Antarès, Erman Kunter ne saute pas au plafond. Remarquez, cette saison, les Choletais sont habitués aux premiers rôles. Ils l'ont même clamé sur tous les toits : « **On joue pour le titre !** » Alors, oui, cette place de n° 1 ne tombe pas du ciel. Elle est une suite

logique de performances. Après tout, gagner sur le terrain du leader après prolongation est tout sauf une surprise. C'est juste une nouvelle preuve de la consistance du groupe choletais. « **Nous, on a peut-être plus de talent, mais eux ont plus de banc, avance Antoine Diot, le meneur du MSB. Ils jouent vraiment en équipe.** » Et à la longue, ça use. Ça use tellement que tout le monde s'y casse aujourd'hui les dents. Les Manceaux ont eu beau revenir de nulle part, à travers un 15-2 dans le dernier quart-temps (57-66, 31° ; 72-68, 38°), arracher une prolongation à deux centièmes du buzzer, rien n'y a fait.

Ce que fait Cholet, oui, c'est fort. Il renverse même les statistiques les plus douloureuses, comme celle qui remontait au 13 novembre 1999, date de

son dernier succès en terre sarthoise. Comme celle qui consistait à dire que cette saison CB perdait à tous les coups après prolongation (Roanne et Tréville). Les signes indiens ont été vaincus. Et ce n'est pas neutre. Cette année, Le Mans a payé deux fois la note. A l'aller et au retour. A quelques encablures des play-offs, le message envoyé est fort, l'ascendant mental certain. « **Oui, on peut parler d'avantage psychologique,** explique Erman Kunter. **Maintenant, c'est nous qui dictons le rythme dans la course à la première place. On a renversé les rôles.** »

Cholet va-t-il tenir le coup ? A trois journées de la fin de la saison régulière, tout le laisse penser. La montée en puissance du groupe et le calendrier. Villeurbanne et Rouen

à domicile, Le Havre à l'extérieur, le programme n'a rien d'effrayant. « **C'est simple, on va jouer trois finales,** » pense le coach choletais. Le match charnière sera certainement le prochain, celui contre l'ASVEL. A la Meilleraie, les hommes de Vincent Collet abattront leur dernière carte pour l'accès aux play-offs. Sinon, pour le reste, Rouen - condamné à la Pro B - et Le Havre - n'ayant plus rien à gagner ni à perdre - joueront sans véritable enjeu. Du pain béni.

Le Mans n'a plus qu'à espérer ce « faux-pas » des Choletais. « **Il n'y a pas à se poser de questions,** répond Mike Gelabale, totalement désinhibé par la situation. **Il faut simplement réitérer ce genre de performance. Car le fait d'être leader, ça fait du bien quand même.** »

SOUS LES PANIERS

■ A quoi donne droit la place de leader ?

C'est le flou total. Pour le coach choletais, c'est sûr, la place de n°1 de la saison régulière « **donne automatiquement droit à une qualification à l'Eurocoupe** ». Il semblerait que ça soit un petit peu plus compliqué. En fait, cette place de leader donnerait bien droit à un ticket pour la seconde compétition européenne, si et seulement si le n°1 de la saison régulière atteignait le stade des demi-finales des play-offs. Les rumeurs bruissent, des tendances se dégagent. Mais la Ligue n'a pas encore officiellement arrêté son système de qualification. A trois journées de la fin, ça fait quand même désordre !

■ « John et Arvydas vont bien »

Il y a eu une petite alerte, samedi soir, sur le poste de meneur. John Lonehan (béquille cuisse) et Arvydas Eitutavicius (petite entorse cheville) ont connu une fin de match douloureuse. Mais les nouvelles sont rassurantes. « **Je les ai vus dans le bus, il n'y a rien de grave** », expliquait, hier après-midi, Erman Kunter.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 19 avril 2010

CHOLET BASKET

Vainqueurs à l'aller à la Meilleraie, vainqueurs samedi au Mans où ils n'avaient plus gagné en ProA depuis le 13 novembre 1999, les Choletais ont pris les commandes du championnat à trois journées de la fin de la phase régulière.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 avril 2010

Cholet s'impose au bout du suspense



Vainqueur au Mans (83-85), Cholet rejoint son adversaire en tête de pro A. pages 8 et 9

Ouest France – Dimanche 18 avril 2010

Cholet s'adjuge le derby au sommet et prend la tête

Pro A. Cholet est sorti grand vainqueur du derby ligérien. Les Choletais reprennent la tête du championnat grâce au point-à-point. Roanne, victorieux à Levallois, est maintenant seul sur la troisième marche après les défaites d'Orléans et Gravelines.

Le Mans - Cholet 83-85 (a.p.)

(20-25, 18-16, 19-23, 18-11, 8-10).
LE MANS : Lombahe-Kahudi (7), Spencer (20), Diot (6), Batista (24), Salyers (8), Wright (13), Ndoye (1), Rupert (4).
CHOLET : Gelabale (15), Eitutavicius (1), Mejia (25), Robinson (10), Sommerville (8), Causeur (7), Seraphin (3), Falker (6), Linehan (10).

Gravelines - Strasbourg 74-85

(21-17, 24-20, 9-19, 20-29).
GRAVELINES : Edwards (13), Woodside (16), Bokolo (8), Akpomedah (8), Stanley (10), Nichols (3), Pope (9), Zerbo (2), Lewin (5).
STRASBOURG : Digbeu (7), Heurtel (12), McCauley (15), Roberson (17), Simon (22), Essart (2), Soumahoro (2), Giffa (8).

Poitiers - Orléans 87-69

(19-17, 27-21, 25-14, 16-17).
POITIERS : Gunn (11), Wright (18), Badiane (7), Gomez (3), Younger (25), Maynier (3), Kante (13), Costentin (3), Devehat (4).
ORLÉANS : Banks (7), Covile (12), Doellman (12), Curti (4), Nichols (14), Vaty (10), Moerman (2), Sciarra (6), Dobbins (2).

Rouen - Le Havre 98-105 (a.p.)

(20-19, 20-17, 23-34, 22-15).
ROUEN : Chatfield (24), Rogers (12), Hachad (4), Soliman (5), Poupet (17), Williams (8), Nascimento (20), Akindede (8).
LE HAVRE : Jomby (13), Sy (5), Blankson (4), King (27), Sesay (16), Oguchi (1), Miller (17), Jones (22).

Chalon-sur-Saône - Vichy 83-74

(19-18, 20-24, 25-17, 19-15).
CHALON-SUR-SAÔNE : Schilb (20), Risacher (10), Tillman (11), Gray (22), Braud (9), Lang (11).
VICHY : Moss (16), Reid (16), Melody (24), James (6), Eito (2), Leloup (8), Petway (2).

Nancy - Dijon 84-60

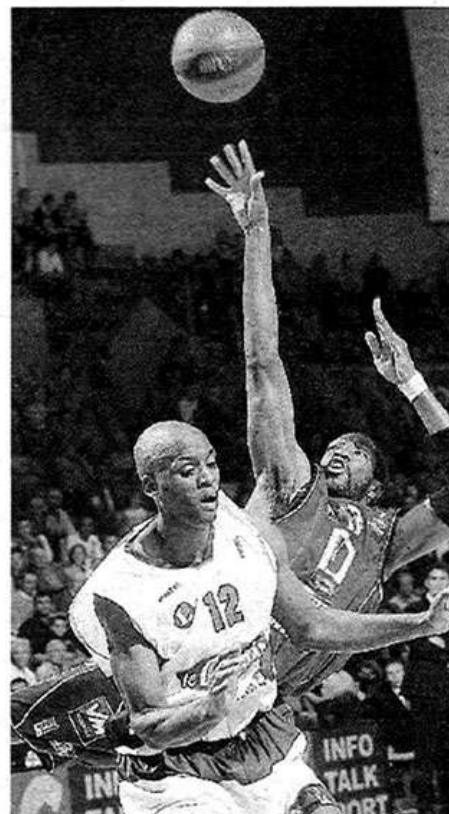
(17-16, 20-18, 22-9, 25-17).
NANCY : Cox (6), Akingbala (20), Dickens (10), Njoya (7), J. Greer (11), Tchicamboud (10), R. Greer (16), Brun (4).
DIJON : Monclar (9), Tanghe (16), D'almeida (8), Marshall (20), Milosevic (7).

Villeurbanne - Hyères-Toulon 82-76

(16-16, 18-23, 25-19, 23-18).
VILLEURBANNE : Lacombe (3), Jeanneau (4), Dewar (21), Traore (15), Campbell (14), Lukauskis (3), Foirest (13), Kangur (3), Fofana (6).
HYÈRES-TOULON : Pierce (21), Obasohan (9), Legname (3), Sene (4), Terrell (17), Boungou Colo (9), Millage (13).

Paris-Levallois - Roanne 82-100

(18-28, 19-22, 27-30, 18-20).
PARIS-LEVALLOIS : Albicy (7), Vassallo (21), Hamilton (21), Elliott (6), Ball (6), Karangwa (4), Prowell (11), Jean Baptiste Adolphe (6).
ROANNE : Brower (8), Nsonwu-Amadi (19), Diabate (6), Noel (18), Page (23), Amagou (5), Diarra (11), Dia (3), Lewis (7).



Cholet prend la tête à trois journées de la fin.

Ouest France – Dimanche 18 avril 2010

À l'usure, le dauphin choletais mate le leader manceau

Pro A. Le Mans - Cholet : 83-85. (a.p.). Comme à l'aller, les Choletais se sont imposés de deux longueurs. Ils détrônent les Manceaux de leur place de leaders à l'issue d'un derby qui a tenu toutes ses promesses.



Sammy Mejia (25 points), qui se heurte ici à Batista, a été le meilleur homme du derby des Pays de la Loire.

Ces deux équipes-là ne se sont pratiquement pas quittées de l'année. Au top de la Pro A, s'entend ! CB et MSB ont caracolé de concert depuis novembre. Hier soir, le face à face a perduré dans le cadre d'un derby avec tous les ingrédients : salle bondée, débat équilibré, basket de haute volée, collectif affûté, adresse, suspense, prolongation. Tout y est !

La suprématie régionale, ça se mérite ! Et à ce petit jeu, ce sont les Choletais qui ont décroché la timbale en attendant les playoffs. Un chiffre pour étayer la mainmise des visiteurs avant le rush final des Sarthois (15-2 entre la 32^e et la 37^e) : le MSB n'avait mené qu'à deux reprises avant d'émerger à nouveau (70-68 à la 37^e).

En fait, c'est au troisième quart-temps que les Choletais ont forgé une partie de leur succès avec un rebond largement dominateur (12 contre 6). Qui dit rebonds, dit ballons d'attaque dont profiteront Gelabale (15 points, 5 rebonds) et les siens pour creuser le trou (47-56 à la 26^e). Le travail d'usure entrepris par le « Malin du Bosphore », gestionnaire avisé d'un banc plus fourni que celui des Manceaux, portait ses fruits avant le fameux

retour manceau, générateur d'une prolongation (75-75 à la 40^e).

Le dauphin, au bout du compte, a déboulonné le Roi. Un classique historique mais aussi inédit pour CB qui l'emporte pour la première fois en prolongation cette année en faisant coup double puisqu'il n'avait pas vaincu dans la Sarthe depuis 1999.

En l'espèce, personne ne contestait la légitimité de la victoire, sauf peut-être JD Jackson qui n'avait pas du tout goûté « l'arbitrage en fin de rencontre. Le cadeau à Eitutavicius, ils ont avalé leur sifflet avec Gelabale. Ce sont des points qui ont fait la différence. » Et Kunter de conclure : « c'est nous qui dictons désormais le rythme dans la course à la première place. »

CB menait déjà le bal avant la pause

Force est de constater qu'avant la pause les Choletais avaient déjà marqué le début de leur emprise. Efficacité et rotations multiples (de l'avantage d'avoir un collectif plus fourni), tels semblaient être les maître-mots d'Erman Kunter et de sa troupe, un zeste

moins collective que leurs adversaires (11 passes décisives contre 6 à CB). Pas évident à l'œil nu !

Jamais en panne d'inspiration, l'équipe des Mauges avait le plus souvent mené les débats (20-25 à la 10^e, 20-28 à la 12^e) sous l'impulsion notamment de Sammy Mejia (25 points au total). En face, Batista, secouait sérieusement le cocotier à l'intérieur (13 points à 55 %) alors que Salyers pointait aux abonnés absents. Bref, l'affaire était bien engagée en faveur de Cholet, « ils étaient très bons à ce moment-là », reconnaissait Diot. Bons mais sans pécule (38-41 à la 20^e) ! On connaît la suite.

Alain MOIRE.

LE MANS - CHOLET : 83-85
(20-25, 18-16, 19-13, 18-11, 8-10).
Arbitres : MM. Bichon, Bissang, Castano. 6 023 spectateurs.

LE MANS : 31 tirs réussis sur 66 tentés dont 6 tirs à 3 points sur 21 et 15 lancers sur 20. 22 fautes. 21 fautes provoquées. 0 contre. 34 rebonds. 7 interceptions. 11 balles perdues. 17 passes décisives. Les marqueurs : Wright 13, Kahudi 7, Spencer 20, Diot 6, N'Doye

1, Yango, Rupert 4, Batista 24, Salyers 8.

CHOLET : 30 tirs réussis sur 61 tentés dont 4 tirs à 3 points sur 15 et 21 lancers sur 28. 21 fautes. 22 fautes provoquées. 2 contres.

36 rebonds. 6 interceptions. 13 balles perdues. 13 passes décisives. Les marqueurs : Causeur 7, Gelabale 15, Eitutavicius 1, Mejia 25, Seraphin 3, Falke 6, Linehan 10, Robinson 10, Sommerville 8.



À l'image de Dewarick Spencer, les Manceaux ont plié face aux Choletais de Mickael Gelabale.

La raquette décimée, le collectif choletais a pris le relais

Menacé par le grand nombre de fautes de ses intérieurs, Cholet a su compenser par un état d'esprit collectif irréprochable. Malgré le gros match offensif de son capitaine Joao Batista, Le Mans n'a pas su profiter de cet affaiblissement.

« On a eu un problème de faute. » C'est le moins qu'il pouvait dire, Erman Kunter, lors de la conférence de presse d'après match. Avec Randal Falcker sorti pour cinq fautes à 0'22 de la fin du temps réglementaire, Kévin Séraphin et Marcellus Sommerville à quatre, la situation paraissait bien compliquée pour Cholet, au moment d'entamer la prolongation. On se demandait même si la blessure de Maxime Chupin, qui devait seulement être anecdotique, n'allait pas finalement être préjudiciable dans le jeu des rotations... Et bien non, les Choletais ont tenu. Et même fait la différence face au Mans.

« Quand le meilleur rebondeur de votre équipe est dehors (Randal Falcker, N.D.L.R.), il faut forcément faire plus d'efforts, analysait après match Mickaël Gelabale, qui a terminé la partie avec cinq rebonds. Tout le monde devait mettre le pied dans la raquette. »

Comme en prolongation, où, à 78-81, le Guadeloupéen s'arrache pour prendre un rebond monumental. De quoi creuser un peu plus l'écart. « C'était pas le money-time, c'était l'over-time ! Il fallait absolument s'arracher comme des chiens » justifiait l'ancien Supersonic de Seattle, en NBA.

Deux postes 4 pour gagner du temps

Le problème de rotation à l'intérieur s'était fait sentir dès le quatrième quart-temps, où Kévin Séraphin et Randal Falcker avaient déjà été sérieusement rappelés à l'ordre par les arbitres. Pour tenter de retarder l'échéance, et de préserver ses deux pivots, le « Malin du Bosphore » décidait d'aligner ses deux alliés forts attirés, Antywane Robinson et Marcellus Sommerville. « On a fait jouer nos deux postes quatre en même temps », expliquait Erman Kunter.

La différence se faisait quand même quelque peu sentir puisque Cholet, qui venait de passer un 12-6 au rebond aux Manceaux,



Les Choletais laissent exploser leur joie à la fin de la rencontre. Ils viennent de battre le leader et en profitent pour prendre les reines à trois journées du terme.

voyait le MSB revenir. « Mais on a quand même bien su gérer à ce moment-là », se satisfaisait Erman Kunter. Randal Falcker pouvait revenir pour les dernières secondes du temps réglementaire. Et faire pression sur Dee Spencer pour empêcher son dernier tir. Les arbitres

voyaient plutôt une faute, qui permettait au MSB de décrocher cinq minutes de sursis.

« Même si on a moins de rotations que Cholet, je crois que ça ne s'est pas trop vu », estimait J.D. Jackson. Sauf, justement, au secteur intérieur, où mis à part

l'impact de Batista (24 points, 6 rebonds hier soir), il a manqué un petit quelque chose au Mans pour enfoncer Cholet, pourtant affaibli dans ses rotations. Et ce n'est pas Marc Salyers (8 points, 5 rebonds) qui a été en mesure d'apporter ce plus. « On sait qu'il

peut faire la différence quand il est en confiance », disait de lui J. D. Jackson après match.

Les Choletais, eux, pouvaient savourer leur première place acquise.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Dimanche 18 avril 2010

Au cœur du derby

Arvydas Eitutavicius serre les dents. « Tu as mal ? C'est pas grave, tu joues ! ». C'est en substance le message lancé par Erman Kunter à son meneur lituanien. Arvydas Eitutavicius s'était pourtant donné une légère entorse à la cheville pendant la rencontre. « Mais John avait du mal à gérer certaines situations », argumentait l'entraîneur choletais. Et en plus, l'Américain avait pris une béquille par Batista. « Ensuite, il a parfaitement joué son rôle de partenaire sur la touche », expliquait Erman Kunter.



Georgina Mesinger.

13,6

La moyenne de points de Samuel Mejia. Grâce à ses 25 points, samedi soir, à Antarès, le Dominicain est devenu le meilleur marqueur de Cholet devant l'Américain Antywane Robinson (13,4 pts)

« On a renversé la situation avec Le Mans, maintenant, c'est nous qui dictons. »

Erman Kunter, entraîneur de Cholet-Basket



Dominique Erennot

Nul doute qu'Erman Kunter va faire comprendre à ses troupes l'importance des trois derniers matches face à Lyon-Villeurbanne, Le Havre et Rouen.

Ouest France – Dimanche 18 avril 2010

Cholet c'est du solide, Le Mans devra s'appliquer

Pro A. Le Mans - Cholet (83-85, AP). Cholet a fait la course en tête. Le Mans a décroché la prolongation. CB n'a pas flanché et s'empare de la tête du classement en Pro A.

Qui c'est le patron ? C'est Cholet ! En dépit d'un score, on ne peut plus serré, force est de reconnaître que l'équipe des Mauges n'a pas volé son succès dans ce derby haut en couleurs. CB a bien dominé les débats à l'exception de cinq minutes (une séquence à 15-2 en faveur du MSB) dans le dernier quart-temps, ce qui vaudra aux Sarthois de décrocher la prolongation (75-75).

Mickaël Gelabale - impeccable collectivement et individuellement - et les siens très soudés ont pris les affaires en main, d'entrée de jeu. Avec Samuel Mejia réaliste à la baguette (25 points), le CB n'a quasiment jamais lâché la tête (20-25 à la 10^e, 38-41 à la 20^e, 47-56 à la 26^e, 57-64 à la 30^e). Dee Spencer (13 points, 7 passes) et surtout Marc Salyers (8 points, 5 rebonds) n'étaient pas dans un jour faste.

En fait, c'est le Brésilien Joao Paulo Batista (24 points), « Il a fait tout ce qu'il pouvait », reconnaissait Jackson, qui a permis aux Sarthois d'espérer. « On fait trois bons quart-temps, et sur le dernier on souffre quand ils resserrent leur défense », indiquait Gelabale précieux au rebond en l'absence de Falker (5 fautes), durant la prolongation. CB a fait le nécessaire pour renouveler la victoire d'aller avec le même écart de deux points (83-85). « Maintenant, Il ne faut pas changer d'attitude, se mettre la pression. Il faut rester sobre, net et positif », concluait l'ex-Sonics. « On peut encore inverser la tendance, affirmait Antoine Diot, ce n'est pas fini ! »

Jackson pas content de l'arbitrage. Pas vraiment satisfait de l'épilogue de la rencontre, JD Jackson a mis les pieds dans le plat... arbitral. « Gelabale est un super-joueur, je ne le conteste pas ! J'aime même beaucoup son style. Mais quand je vois qu'il a fini avec une seule faute après 40 minutes passées sur le parquet, je dis que quelque part, on a avalé le sifflet. On perd sur des lancers, c'est zéro. »

Un coup d'œil vers les playoffs. À trois journées du terme de la phase régulière, il n'est pas inutile de se tourner vers les playoffs. Quels sont les adversaires potentiels des Choletais et des Mancaux étant entendu que si les deux formations gagnent leurs trois derniers matches, c'est Cholet qui finira premier avec la promesse de rencontrer le huitième. Le Mans affrontant alors le septième en quarts de finale. Où en est-on ? Après la défaite du Paris-Levallois contre Roanne (82-100), Poitiers s'est totalement relancé en disposant d'Orléans (87-69).

Paris est au taquet (7^e, 41 points) Les Poitevins occupent la huitième et dernière place qualificative (41 points).

L'Asvel (10^e, 39 points), victorieuse de Hyères-Toulon est à 2 longueurs (10^e, 39 points). C'est beaucoup d'autant que Laurent Foirest sera indisponible jusqu'au terme de la saison (rupture du tendon d'Achille) alors que le prochain match se déroulera à... Cholet. Vichy battu par Chalons (74-83, 9^e, 39 points) fait aussi de la corde avant de recevoir Le Mans, samedi prochain.

Enfin, dominés respectivement par Le Havre (98-105 a.p.) et Nancy (60-84), Rouen et Dijon se préparent à faire un stage à l'étage inférieur.

Alain MOIRE.



Sammy Mejia - Dee Spencer, un match dans le match qui a tourné à l'avantage du Choletais.

Dominique Breuonot

Le match en chiffres

0. Dans la feuille de statistiques, aucun point sur contre-attaque n'a été répertorié. C'est dire que des deux côtés, on s'est montré vigilant.

1. C'est la première victoire après prolongation de CB cette saison. À deux occasions, l'équipe des Mauges avait connu cette année un sort défavorable dans l'extra time, à domicile face à Roanne et à Tréviso en coupe d'Europe.

4. Les Manceaux, mis en échec par Cholet, affichent un bilan de 4 défaites à domicile sur les cinq dernières rencontres qui se sont déroulées à Antarès depuis le 27 février dernier.

Vous avez dit, avantage du terrain ? Le bilan des Manceaux à domicile s'établit désormais à 10

victoires pour 4 défaites moins bien qu'à l'extérieur où les Sarthois comptent 10 succès pour 3 défaites.

4. Le nombre de tirs à deux points réussis par John Linehan. Un petit chiffre qui n'en constitue pas moins son record de la saison en la matière.

40. 40 minutes sur le parquet, c'est le record de la saison (le précédent était 37 minutes) de MicKaël Gelabale. Il tournait à 25' de moyenne jusque-là. Pas besoin de faire un dessin quant à l'impact dans le jeu de l'ex-Sonics.



Marc Salyers (Le Mans).

Dominique Breuqnot

Trois rencontres à ne pas gâcher pour terminer le travail

Le Mans - Cholet-Basket : 83-85 (a.p.). Grâce à cette victoire, Cholet s'est donné la possibilité de terminer premier de la saison régulière pour la première fois de son histoire. Il reste trois matches aux hommes de Kunter pour y parvenir.



Randal Falke qui prend le dessus sur quatre manceaux. Le symbole d'un Cholet qui est désormais au sommet de la Pro A.

Ça remonte à plus de vingt ans. Trois saisons où CB, fraîchement monté de N1, parvenait à évoluer, déjà, tout en haut de l'affiche. C'était en 1989, 1991 et 1992. Le Cholet du président Léger avait atteint la deuxième place de la saison régulière, sous l'impulsion de Graylin Warner.

Avec cette victoire au Mans, le Cholet du président Chiron a désormais les cartes en mains pour faire mieux que ses prestigieux devanciers : décrocher pour la première fois de son histoire la première place de la saison régulière. « On est premiers à trois journées de la fin, ce serait mentir de dire qu'on n'y pense pas », reconnaît Mickaël Gelabale. Erman Kunter sent « que tout le monde est prêt pour ce défi ». Faut dire qu'après plusieurs ouvertures non saisies pour déloger Le Mans de la place de la leader, il serait dommage de la perdre une fois en mains. « C'est

vrai, on avait déjà pu passer devant, on avait échoué contre Roanne et Gravelines. »

« Ça ne sert à rien si c'est pour perdre contre l'Asvel »

Ce qui fait aussi dire au technicien turc que son équipe a encore progressé en cette fin de saison régulière : « Pour passer un autre cap, il faut jouer des matches comme ça. C'est la seule façon de savoir comment réagir. » Fabien Causeur a tiré les mêmes enseignements que son entraîneur, après la victoire à Antares, la première depuis dix saisons : « Ce soir, des deux côtés du terrain, nous avons franchi un palier. »

L'entraîneur de Cholet ne craint pas d'être plus visé par les équipes de Pro A. « Vous savez, être premier ne va pas changer grand chose pour nous. Tout le monde

nous ciblait déjà, on a toujours été dans les trois premiers. » Ce que confirme Mickaël Gelabale : « On va continuer à travailler comme quand on était deuxième. »

Cette première place aurait aussi le mérite d'assurer un nouveau strapontin européen au club des Mauges. Une place d'Euroleague assurée pour l'Asvel et le champion, et un tour préliminaire pour le finaliste, la première place du championnat octroierait donc un billet pour l'Eurocup.

Pour valider ce possible ticket, et écrire une nouvelle page de son histoire, Cholet n'a donc plus qu'à disputer « trois finales », dicit Kunter. Et comme le dit Fabien Causeur, « nous sommes contents de ce que nous avons fait contre Le Mans. Mais tout ça ne sert à rien si c'est pour perdre samedi contre Villeurbanne. »

Mickaël Gelabale, lui, n'a pas oublié la victoire difficilement acquise à l'aller. « Si je me souviens bien, on n'avait gagné qu'au buzzer. Ce n'est pas n'importe quelle équipe. C'est un gros budget, et de gros joueurs », décortique-t-il. Erman Kunter prévient également ses troupes que ses trois matches vont être plus délicats qu'ils ne paraissent. « On va jouer contre deux équipes qui vont tenter de se maintenir. Et Villeurbanne s'est relancé dans la course aux playoffs avec sa victoire de vendredi. » Jouer Lyon-Villeurbanne, Rouen et Le Havre, qui ont toujours quelque chose à jouer, c'est peut-être finalement ce qu'il y a de mieux pour Cholet.

Christophe RICHARD.



En hausse

Cholet-Basket. En s'imposant face au Mans (83-85), CB reprend la 1^{re} place de Pro A à trois journées de la fin du championnat.

Ouest France – Mardi 20 avril 2010

Le classement

Villeurbanne - Hyères-Toulon	82 - 76
Levallois - Roanne	82 - 100
Rouen - Le Havre	98 - 105
Le Mans - Cholet	83 - 85
Chalon/Saône - Vichy	83 - 74
Nancy - Dijon	84 - 60
Poitiers - Orléans	87 - 69
Gravelines - Strasbourg	74 - 85

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet	47	27	20	7	2072	1930
2. Le Mans	47	27	20	7	2133	1948
3. Roanne	45	27	18	9	2182	2088
4. Orléans	44	27	17	10	2067	1925
5. Gravelines	44	27	17	10	2065	2034
6. Nancy	44	27	17	10	2205	1982
7. Levallois	41	27	14	13	2143	2115
8. Poitiers	41	27	14	13	1954	1988
9. Vichy	39	27	12	15	1921	1881
10. Villeurbanne	39	27	12	15	2000	1911
11. Hyères-Toulon	39	27	12	15	2198	2228
12. Chalon/Saône	38	27	11	16	2105	2133
13. Le Havre	36	27	9	18	1984	2223
14. Strasbourg	36	27	9	18	2169	2289
15. Rouen	34	27	7	20	2052	2268
16. Dijon	34	27	7	20	1982	2289

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet	47	27	20	7	2072	1930
Le Mans	47	27	20	7	2133	1948
3. Roanne	45	27	18	9	2182	2088
4. Gravelines	44	27	17	10	2065	2034
Nancy	44	27	17	10	2204	1982
Orléans	44	27	17	10	2067	1925
7. Paris-Levallois	41	27	14	13	2143	2115
Poitiers	41	27	14	13	1954	1988
9. ASVEL	39	27	12	15	2000	1911
Hyères-Toulon	39	27	12	15	2198	2228
Vichy	39	27	12	15	1921	1881
12. Chalon	38	27	11	16	2105	2132
13. Le Havre	36	27	9	18	1984	2223
Strasbourg	36	27	9	18	2169	2289
15. Dijon	34	27	7	20	1982	2289
Rouen	34	27	7	20	2052	2268

Après la saison régulière, les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs ; les deux derniers sont relégués en Pro B.

Le boss, c'est Cholet

La Pro A a changé de leader à l'issue de la victoire de Cholet au Mans après un match haletant.

LE MANS – de notre envoyée spéciale

JAMAIS DEPUIS que sa carrière, de joueur puis de coach, a bifurqué au Mans, JD Jackson n'avait perdu à la maison face à Cholet. C'est dire que le dénouement du choc des ténors de la Pro A, qui se jouait hier en 3D et en technicolor devant une salle d'Antarès à guichets fermés, l'a laissé quelque peu meurtri. « Ça me pique dans ma fierté, car ça faisait longtemps que Cholet n'avait pas gagné ici », avouait-il. Depuis le 13 novembre 1999, comme nous le confirment nos confrères choletais... Un signe ? Erman Kunter, coach de cette belle équipe des Manceaux en voyait un autre : « On a joué trois prolongations cette saison (contre Roanne et Trévisé en coupe d'Europe) et on en a perdu deux. C'est la première qu'on gagne, et c'est très bon pour mon équipe », expliquait le technicien turc, à la perspective de la montée en régime des siens, à trois journées de la fin. « Maintenant, c'est nous qui allons dicter ce qui va se passer. Le Mans devra attendre qu'on

perde. » Battu deux fois par cette pétulante escouade choletaise (68-66 à l'aller), Le Mans se retrouve effectivement deuxième, et somme toute, malgré un final intense et excitant, et bien que JD Jackson déplore quelques décisions arbitrales malheureuses en prolongation, le MSB n'avait pas été l'équipe la plus souveraine des deux.

Gelabale omniprésent

Les Sarthois ont passé l'essentiel de leur temps à courir sur les talons choletais, submergés très vite par l'insolence offensive d'un adversaire dont le collectif a semblé plus abouti de bout en bout. Après un 11-2 (20-28, 11*), Cholet surfait déjà sur une belle vague d'adresse, concrétisée par un 53 % de réussite globale à la pause. « Ils ont été très vite en confiance en première mi-temps, et pourtant c'était des ius contestés. Mais Cholet est une bonne équipe, pleine de solutions », reconnaissait le coach sarthois, dont le groupe n'a pas été construit à l'identique, privilégiant un cinq costaud à une qualité de banc.

Bien sûr, porté par un Batista des

grands soirs sous le cercle, par l'activité généreuse de ses jeunes Diot-Kahudi, et par un Wright déchaîné et percutant dans le deuxième acte le MSB n'a jamais abdiqué. Un sursaut primé de Salyers et un rebond offensif du meneur US (68-68, 37*) lançaient le

sprint final. Que Cholet emballait dans les trois dernières minutes (77-79, 42*), dans la foulée d'un Gelabale omniprésent et d'un Mejia sans complexe, tout en ayant, grâce à ses rotations, habilement géré les fautes sur ses intérieurs. « On fait trois bons

quart-temps, et sur le dernier on souffre quand ils resserrent leur défense. Mais on savait que chaque ballon allait compter, on ne voulait pas de perfs personnelles, mais rester solides ensemble, on n'a pas perdu beaucoup de balles », expliquait

Mickaël Gelabale, interrogé sur la remarquable qualité collective du jeu choletais. Il ne faut pas changer d'attitude, se mettre la pression. Il faut rester sobre, net et positif. » Des leaders, quot...

LILIANE TRÉVISAN



LE MANS, ANTARÈS, HIER. – Très important durant la prolongation, Mickaël Gelabale a réussi à arracher la victoire aux Manceaux Guillaume Yango et Thierry Rupert. (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

LE MANS										83-85 a.p.										CHOLET									
Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Rb-Rd	Pt	Rate	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Rb-Rd	Pt	Rate	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Rb-Rd	Pt	Rate						
Z. Wright	22	13	5/6	-	3/3	2-1	1	6	Causeur	13	7	3/4	0/1	1/2	0/3	4	4	13	7	3/4	0/1	1/2	0/3	4	4				
Lombé-Kahudi	26	7	3/4	1/1	-	1-2	2	5	Gelabale	40	15	4/9	1/2	6/6	3/2	1	9	40	15	4/9	1/2	6/6	3/2	1	9				
Spencer	41	20	7/19	2/9	4/4	0/0	7	6	Eutarovicus	21	1	-	-	1/2	-	2	21	1	-	-	1/2	-	2	2					
Diot	33	6	2/7	1/5	1/2	2-2	3	4	Mejia	38	25	8/12	2/5	1/6	1/1	3	13	38	25	8/12	2/5	1/6	1/1	3	13				
N'Doye	13	1	-	-	1/2	-	3	-	Séraphin	17	3	1/3	-	1/2	3/4	1	3	17	3	1/3	-	1/2	3/4	1	3				
Yango	8	0	0/1	-	-	1-2	-	-	Folker	21	6	3/6	-	-	1/4	1	13	21	6	3/6	-	-	1/4	1	13				
Rupert	11	4	2/2	-	-	-	2	2	Linehan	24	10	4/12	0/2	2/2	1/0	4	4	24	10	4/12	0/2	2/2	1/0	4	4				
Batista	37	24	9/16	-	6/9	2-4	6	6	Robinson	36	10	4/11	0/3	2/4	2/8	2	13	36	10	4/11	0/3	2/4	2/8	2	13				
Salyers	34	8	3/11	2/6	-	4-1	4	3	Sommerville	15	8	3/4	1/2	1/2	1-2	1	4	15	8	3/4	1/2	1/2	1-2	1	4				
TOTAL	225	83	31/66	6/21	15/20	12-21	17		TOTAL	225	85	30/61	4/15	21/28	12-24	13		225	85	30/61	4/15	21/28	12-24	13					

Entraîneur : J.-D. Jackson Entraîneur : E. Kunter

83-85 (a.p.) (20-25, 18-16, 19-23, 18-11, 8-10)
Écart. - LEM : + 4 (38*) ; CHO : + 9 (26*)
Spectateurs : 6 024. Arbitres : MM. Bichon, Bissang et Castano.

Cholet, tête de champion ?

Vainqueur au Mans (85-83 a.p.), l'équipe des Mauges a bien des atouts pour aller jusqu'au bout.

LA CHOSE A FAIT RÉAGIR Erman Künter, le coach de Cholet, mais avec courtoisie et sourire, habituels chez lui. Car l'évocation du « nouveau » statut de leader de son équipe lui paraissait un rien réductrice : « Depuis vingt-sept journées, on a toujours été dans les trois premiers du Championnat. Ce n'est pas un hasard si on est premiers aujourd'hui. Et on est prêts pour ce défi », a rectifié le coach choletais, à l'issue de la victoire des siens au Mans (85-83 a.p.) samedi soir. Difficile de le contredire, tant la montée en puissance de son groupe impressionne : des automatismes affinés, un collectif qui s'affirme, une belle longueur de banc et des individualités en progrès... Oui, Cholet a ce qu'il faut pour faire un champion.

LES ROIS DES FINS DE MATCH

Cholet est sans doute l'une des équipes les plus réalistes de Pro A dans l'emballage des fins de matches serrées qu'elle excelle à contrôler, comme en témoignent ces huit victoires sur un écart minimal de trois points ou moins. La présence du roué Linehan à la mène,

un impact défensif encouragé par les rotations, et des solutions offensives multiples lui permettent en effet de rester dangereuse jusqu'au bout des quarante minutes ou plus. Comme ce fut le cas dans la prolongation arrachée au Mans (8-10) où le duo Gelabale – pour la présence défensive – et Mejia – pour la menace offensive – ont fait pencher la balance.

GELABALE EST UNIQUE

S'il continue sur sa lancée, nul doute que l'ailier choletais, revenu au bercail le 26 novembre 2009, après une grave blessure au genou, sera un gros plus. Il n'y a pas deux joueurs français comme lui en Pro A, et il retrouve progressivement le physique et l'intensité qui ont fait de lui un vrai joueur d'Euroleague, à l'époque du Real Madrid (2004-2006). « J'ai du boulot encore, mais je suis mieux physiquement, et je retrouve actuellement les sensations que je cherchais depuis mon arrivée. Et je ne vais pas les lâcher », souriait l'ailier choletais, capable aussi de jouer à l'intérieur comme il l'a fait par séquences cette saison, tant son agressivité et ses capacités athlétiques

le placent au-dessus de la mêlée. Depuis neuf matches, il tourne d'ailleurs à 15,3 pts et 5 rbd de moyenne... « Gelabale est en pleine forme, il peut jouer tout seul, il défend comme une teigne, c'est un joueur qui apporte un vrai mieux à notre Championnat. J'adore ce joueur », reconnaissait avec fair-play J.D., Jackson le coach manceau. C'est dire...

UNE QUALITÉ DE BANC

En longueur et en impact (22 pts - 11 rbd au Mans), le banc choletais qui donne dix joueurs à Erman Künter, est une réussite qui permet de doubler quasiment tous les postes. Il autorise la dureté, l'intensité, la complémentarité et permet de gérer les fautes, comme ce fut le cas au Mans dans le secteur intérieur, où la sortie de Falcker au début de la prolongation (42^e) ne fut pas un souci. À l'extérieur, sans être des terreurs, Causeur, Eitutavicius, qui a joué la prolongation avec une petite entorse, sont des joueurs sérieux et disciplinés. Ce n'est déjà pas si mal. Et ça peut mener loin.

LILIANE TRÉVISAN

Gelabale de mieux en mieux

Arrivé à Cholet en novembre après quasiment deux saisons sans jouer, l'ancien joueur de Seattle en NBA ne cesse de progresser.



	Matches	Points	Rebonds	Évaluation
Novembre-décembre	4	9,3	4,8	9
Janvier-février	8	10,1	3,6	11,8
Mars-avril	6	12	5,1	12,7

P. Marigney / L'Équipe